

Langue Gallèse

Langue régionale romane de Bretagne

L'ECRITURE
ABCD

*Association des Enseignants de Gallo
Académie de Rennes*

2009

Préface

Écrire une langue, quelle qu'elle soit, pose toujours des problèmes.

D'abord parce qu'on part toujours d'une langue parlée qu'on essaye de faire vivre sous une forme différente de l'oral : l'écrit est visuel, synthétique, à usage généralement différé, là où l'oral est auditif, linéaire et à usage généralement simultané.

Ensuite parce que cette mise à l'écrit remplit des fonctions formelles en partie différentes de celles de la langue parlée : mémorielle, littéraire, administrative, éducative, politique...

Enfin parce que les fonctions principales des langues sont de deux ordres complémentaires : communiquer avec ceux qui les comprennent (à l'oral et/ou à l'écrit), ne pas communiquer avec ceux qui ne les comprennent pas c'est-à-dire signifier une ou des identité(s) distincte(s).

L'addition de ces trois sources de problèmes conduit à un exercice de haute voltige dans la recherche d'un équilibre adapté à une situation donnée : relations entre les bases orales et les formes écrites (plus ou moins proches ou distantes), adaptation aux fonctions effectivement remplies ou souhaitées (de façon réaliste... ou parfois utopique), acceptabilité sociale (être comprise et acquise par ceux qui sont censés s'en servir) et affichage identitaire (donner une image suffisamment distinctive et reconnaissable de la langue).

Et tout ceci selon chaque situation toujours complexe puisque les langues sont hétérogènes, le plurilinguisme général, et les idéologies linguistiques si influentes...

On comprend qu'il y ait toujours des débats, voire des conflits, ainsi que des consensus toujours fragiles autour de ces questions, même pour les langues dont l'écriture est ancienne, très vivante et appuyée par des forces sociales et institutionnelles très puissantes (cf. les débats sur l'orthographe du français...).

Quand il s'agit d'un ensemble de pratiques linguistiques ne bénéficiant pas de ces soutiens puissants, ni d'une écriture installée, ni même d'une reconnaissance claire en tant que «langue» distincte d'une autre et «digne» d'être écrite, la mise en place d'une graphie commune est d'autant plus délicate.

Les auteurs de ce livret le rappellent très bien pour le gallo. Entre un français hégémonique si proche et un breton celtique si emblématique, entre une oralité locale si dominante et une exclusion sociale si forte, la voie est étroite. Forts d'une expérience durable et d'expérimentations préalables, les auteurs de ce projet rassembleur de graphie pour le gallo proposent un équilibre entre les polarités contradictoires qui dynamisent et complexifient l'écriture des parlers romans de Haute-Bretagne.

D'autres propositions et d'autres équilibres restent bien sûr possibles. Le degré d'adoption et d'utilisation ou de désintérêt, voire de rejet, de telle ou telle proposition constituera à coup sûr un indice de la situation présente et à venir du gallo, qui mérite une attention soutenue et urgente pour qui est attaché à cette expression linguistique et culturelle et aux liens sociaux qu'elle peut porter ici en Bretagne, quelque part en France, en Europe et dans le monde.

Philippe Blanchet

Professeur de sociolinguistique et de didactique des langues.
Université de Rennes 2-Haute-Bretagne

Historique

La nécessité d'utiliser une écriture unique et commune (autrement dit globale, voir ci-dessous) était déjà apparue dans les années 1970. Les choix graphiques d'alors n'ont pas été suivis par les enseignants de gallo et les auteurs pour diverses raisons. Les premiers préféraient présenter les textes dans leur forme originale, les seconds utilisant leur écriture personnelle. Le problème se posait quand il fallait écrire.

Le dictionnaire de gallo, *Motier de Galo*, écrit par Bertran Ôbrée en 1995 propose pour la première fois une écriture globale simplifiée. Les enseignants, séduits par son efficacité, emploient donc de plus en plus depuis une dizaine d'années une écriture qui en est inspirée dans un souci de cohérence.

Qu'est-ce qu'une écriture globale ?

C'est une écriture qui permet de prendre en compte les variantes du gallo. Par exemple, l'orthographe "mai" se prononce [maj], [mɛj], [mej], [ma], [mɛ], [me]... Les écritures naturelles soi-disant phonétiques écriraient le même mot de mille manières : "maï, maye, maille, mèi, mey, meille, ma, mé, mè...". On voit bien que chaque écriture naturelle n'accepte qu'une seule prononciation, celle de l'auteur, en excluant les autres.

A l'opposé, les orthographe globale considère le gallo comme une entité commune, dans laquelle existent des différences locales.

Démarche

Forts de leurs expériences de terrain (avec leurs élèves) et de la pratique d'auteurs qui ont publié, les enseignants de gallo ont perfectionné leur écriture en maintenant ce qui fonctionnait bien (les "gh" et les "qh" notamment) et en abandonnant ce qui ne fonctionnait pas (les "r" vocaliques...). De plus, les matériaux graphiques traditionnels comme le "ë" sont volontairement réemployés afin de ne pas trop s'éloigner des écritures dites "naturelles".

De nombreux échanges ont conduit à un rapprochement. Cette écriture a été baptisée ABCD, des initiales de ses protagonistes : Auffray, Bienvenu, Le Coq, Dréano. Le système n'est pas figé. De nouvelles réflexions peuvent conduire à une évolution.

Les atouts de l'écriture ABCD

Elle est utilisée par un certain nombre d'acteurs de la langue gallèse ayant un large lectorat. Citons pêle-mêle André Le Coq (auteur d'une rubrique en gallo, *Les caoseries a Matao*, dans un hebdomadaire local, traducteur d'un album d'Astérix), André Bienvenu (auteur d'un recueil de contes, d'un recueil d'expressions gallèses, *Préchou d'galo*, d'une autobiographie bilingue, *Les grailles de la vie...*), Régis Auffray (auteur d'un dictionnaire de gallo, *Le Petit Matao*, d'une rubrique en gallo dans la revue *Ya!...*), Patrice Dréano (auteur de poèmes, de nouvelles et d'une grammaire).

S'en approchent : Anne-Marie Pelhate (animatrice d'ateliers de langue galloise à l'initiative de Dihun dans des établissements primaires privés), Matthieu Rollo (animateur d'émissions radio en gallo, auteur de textes)...

Elle respecte l'unité linguistique du gallo car elle est globale (voir plus haut).

Elle respecte l'attente des galloisants car sa lecture est aisée.

Elle permet une liberté et une souplesse d'usage qui laisse à son utilisateur un certain choix entre différentes formes graphiques.

Elle dispose d'un dictionnaire et d'une grammaire de référence.

Elle est utilisée dans l'enseignement secondaire et supérieur (Rennes 2 : option facultative sur les trois années de Licence).

ALPHABET PHONÉTIQUE INTERNATIONAL

1. Les consonnes :

- [b] comme b de bon
- [ʃ] comme ch de chemin
- [d] comme d de demain
- [f] comme f de fort
- [g] comme g de grand
- [ɲ] comme gn de baigner
- [h] expiré comme h du mot anglais *hand* (main)
- [ʒ] comme j de joie
- [k] comme c de canard
- [l] comme l de lourd
- [m] comme m de mère
- [n] comme n de nœud
- [p] comme p de père
- [r] roulé comme r du mot russe *pravda* (vérité)
- [ʀ] grasseyé comme r de Robert
- [s] comme s de signe
- [t] comme t de temps
- [v] comme v de voir
- [z] comme z de zéro
- [ç] comme k de kiffer
- [ʒ] comme g de galère (prononciation populaire)

2. Les semi-consonnes :

[w] comme w de watt

[j] comme y de yeux ou ill de rouille

[ɥ] comme u de huit

3. Les voyelles orales :

[a] comme a de tard

[ɑ] comme â de pâte

[ə] comme e de degré

[ɛ] comme è de frère

[e] comme é de clé

[œ] comme œu de sœur

[ø] comme eu de feu

[i] comme i de gris

[ɔ] comme o de sort

[o] comme ô de côte

[y] comme u de pur

4. Les voyelles nasales :

[ɑ̃] comme an de champ

[ɛ̃] comme in de fin

[ɔ̃] comme on de pont

[œ̃] comme un de brun

[:] indique que la voyelle qui précède est longue

Choix Graphiques de L'Écriture ABCD

1. Les consonnes :

1.1. Les consonnes simples :

- Le **b** se prononce [b].
- Le **c** se prononce [k] devant "a, â, o, ô" et se prononce [s] devant "e, ë, é, è, i" (**cocacer...**).
- Le **ç** se prononce [s]. Il sert à la dérivation des mots en "c" (**pllaçou** du verbe **pllacer...**)
- Le **d** se prononce [d].
- Le **f** se prononce [f].
- Le **g** se prononce [g]. Il s'utilise devant "a, â, o, ô" (**gâre...**) et s'écrit "gu" devant certains "e, ë, é, è, i" (**guernouille...**). Le "g" n'a jamais le son [ʒ].
- Le **h** [h] est généralement expiré (**la hae, buhot, berholu...**). Cela implique que les "h" étymologiques non prononcés ne s'écrivent pas en gallo (**l'ôtë, un ome...**).
- Le **j** se prononce [ʒ].
- Le **l** se prononce [l].
- Le **m** se prononce [m].

- Le **n** se prononce [n].
- Le **p** se prononce [p].
- Le **q** [k] est utilisé devant certains "e, ë, é, è, i" (**qerver**, **saquée**, **manqë**...). Pour le même son, c'est le "c" qui est utilisé devant "a, â, o, ô".
- Le **r** se prononce [r] ou [R].
- Le **S** [s] est employé en concurrence avec le "c" devant "e, ë, é, è, i" (**saille**, **cenâ**...). Seule l'étymologie permet de choisir l'un ou l'autre. Mais pour ce qui est du "s" placé entre deux voyelles, les choix diffèrent suivant les auteurs. Certains optent pour "ss" [s] (**pâsser**), d'autres "s" [s] (**pâser**) et d'autres encore "s" [z] (**rôze**).
Même désaccord en position finale (**nôzouz/nôzous**).
- Le **t** se prononce [t].
- Le **V** se prononce [v].
- Le **Z** se prononce [z].

Une consonne finale ne se prononce généralement pas, elle sert à former un composé (**chaod/chaode**, **craçouz/craçouze**, **drap/drapè**, **dret/drete**, **grôs/grôsse**, **permier/permier**...). Cela dit, certaines consonnes finales peuvent se prononcer comme "c, f, l" (**sec**, **bontif**, **câzuel**...)

1.2. Les groupes de consonnes :

Tous les groupes de consonnes suivants composés d'un "h" ou de "ll" sont liés à une palatalisation :

- **bl** se prononce [bl] ou [bj] (**bl**ë...)
- **ch** se prononce [ʃ] (**chaer**...)
- **cl** se prononce [kl], [kj], [tj], [sj] (**cl**ôz...)
- **fl** se prononce [fl] ou [fj] (**fl**ao...)
- **gh** se prononce [g], [ɣ], [gj], [j] ou [dʒ] (la dernière prononciation est caractéristique de la partie ouest du pays gallo) (**ghépe, aghuille**...)
- **gll** se prononce [gl], [gj] ou [j] (**gll**andra...)
- **gn** se prononce [ɲ] (**bôgner**...)
- **ll** se prononce [j] après "i" (**vaille, bâiller, seillon, ameillante, abôille, pouiller, builler**...)
- **pll** se prononce [pl] ou [pj] (**pll**ée...)
- **qh** se prononce [k], [c], [kj] ou [tʃ] (la dernière prononciation est caractéristique de la partie ouest du pays gallo) (**qhette, qhille, qhuqefai**...)
- **mm, nm, nn**... Quand deux consonnes nasales se suivent, la première sert à nasaliser la voyelle précédente, ex. : **emm**éssë [ãmesə], **fenne** [fãm], **Janne** [ʒãn]...

Une consonne finale ne se prononce généralement pas (**printemp, bl**anc, **Beriand, belong, demins, adent, prin**z, **berc, nâchard, nerf, bourg, corp, separt**... de même que **tabl, boucl, bedoufl, ongl, catechism, Aoghust, ministr, sucr, prendr, lettr**...)

2. Les semi-consonnes :

- **Ou** se prononce [w] (**ouamer, berouette, ouider, rouincer...**)
- **ï** se prononce [j] (**liorne, aberier, reliou...**)
- **u** se prononce [ʊ] (**uë, buée, beluette, juin, velui...**)
- **y** se prononce [j] utilisé en début de mot (**yan, yeûs...**) ou entre deux voyelles (**abayer, fouyer, nôyette...**) en concurrence avec "ill" (**pâille, guernouille...**). Seule l'étymologie permet de choisir l'un ou l'autre.

3. Les voyelles :

3.1. Les voyelles orales :

- **a** se prononce [a] dans le cas général (**chat...**), [a], [ɛ], [ə] devant "il(l)" et "y" (**saille, revail, crayabl, nayer...**)
- **â** se prononce [ɑ] dans le cas général (**dâ, nâche, pâille, pâs...**)
- **ae** se prononce [aj], [ɛj], [ɛ], [ɑ] dans le cas général (**chaet, ferzae, je manjaes...**), [ə], [ɛ] dans certaines conjugaisons de l'imparfait et du conditionnel (**i manjaet...**)
- **ai** se prononce [aj], [ɛj], [ɛ], parfois [ə] à l'intérieur d'un mot ou devant le "s" du pluriel (**maitië, raide, fais...**), [aj], [ɛj], [ɛ], [a] en position finale (**fai, ortai...**) ou devant "j" (**enraijë, prizaije...**)
- **ai** se prononce [aj], [ɛj], [ɛ], [i] dans le cas général (**aïder, chaochai, raie, graille, vaille...**)
- **ao** se prononce [aw] dans le cas général (**chevaos, mao, taope...**), parfois [ɔw], souvent [o] en initiale (**aossi, aovale...**)

- **e** se prononce [], [ə], [e], [ɛ] suivant les zones et les situations (**je ressebele, les letieres...**), [ɛ] devant doublement de consonne (**fumelle, gherre, noblesse, avette...**). Le "e" final n'est généralement pas prononcé.
- **ë** se prononce [ə], [e] (**chantë, prë...**)
- **é** se prononce [e], [eɪ], [ɛ], [ej], [ɛj], [aj], [œj] dans le cas général (**béte, eqhulée, pés, prée, solérs...**)
- **è** se prononce [ɛ] (**pèqe, chapè...**)
- **eu** se prononce [œ], parfois [ø] (**beuille, cllavreu, feuve, qheur...**)
- **eû** se prononce [ø] parfois [œw], [aʊ] (surtout au nord-ouest de la Haute-Bretagne) (**heûde, zieûs, reûe...**)
- **ï** se prononce [i] dans le cas général (**ghildri...**)
- **iao** se prononce [jaw] généralement, [ew] ou [ɛw] dans presque toute la Loire-Atlantique, [jo] dans une partie de l'Ille-et-Vilaine et [ja] dans la région de Fougères et dans l'extrême sud du pays de Retz (**biaotë, chapiao, iao...**)
- **o** se prononce [ɔ] dans le cas général (**bord, rote, Gheveno...**), se ferme parfois en [o]
- **ô** se prononce [o], [ow], [ɔw], souvent [u] dans la Loire-Atlantique et [ø] dans l'est de l'Ille-et-Vilaine (**côtë, bentôt...**), [o], [ɔ] devant "il(l)" et "y" (**guernôille, turôil, fôyer, Nôya...**)

- **ou** se prononce [u] parfois [o] en fin de mot dans le sud de l'Ille-et-Vilaine (**pâtou...**)
- **oû** se prononce [u], parfois [œw], [au] (surtout au nord-ouest de la Haute-Bretagne) (**loû, poûce...**)
- **oué** se prononce [we], [wɛ], [wa], [wej], [wɛj], [waj] (**bouéz, guerouézelle...**)
- **u** se prononce [y] dans le cas général (**futë, qhuiller...**)
- **û** se prononce [y], parfois [œw], [au] (surtout au nord-ouest de la Haute-Bretagne) (**cllavûre, qenû...**)

Dans le cadre de l'écriture ABCD, on peut voir aussi écrit **seille, neyer, cheit, meitië, eider, àussi, beyte, eqhuley, heùde, biaùtë, leù, boés, cllaveùre...**

3.2. Les voyelles nasales :

- **aen** se prononce [ɛ̃], [ɛ̃j], [ɛ̃ɲ] dans toute la partie ouest de la Haute-Bretagne et dans l'est de l'Ille-et-Vilaine, [ɛj], [ej], [aj], [ɛ], [e], [ɑ] dans les autres régions. Employé pour les terminaisons des verbes conjugués à la troisième personne du pluriel de l'imparfait et du conditionnel (**-aent**)
- **aim, ain** se prononcent [ɛ̃], parfois [ɛ̃j] (**main...**)
- **am, an** se prononcent [ã], très souvent [ãw], [ɛ̃w] (dans le nord de la Loire-Atlantique et l'est de l'Ille-et-Vilaine) (**champ, avant...**)
- **eim, ein** se prononcent [ɛ̃], parfois [ɛ̃j] (**lein, peindr...**)

- **em, en** se prononcent [ã] dans le cas général (**sembler, dent...**), [ɛ̃] dans quelques mots (**ben, bentôt, ren...**), [] non entendu généralement, ou prononcé [ã] dans la région de la Guerche et de Vitré notamment, pour la terminaison des verbes à la troisième personne du pluriel du présent (**i chantent**)
- **iem, ien** se prononcent [jɛ̃] dans le cas général (**tiembondr, comedien, arjient, fien...**)
- **im, in** se prononcent [ɛ̃], parfois [ɛ̃j], [in], [iɲ], [i] (**pimpernelle, vaizin...**)
- **om, on** se prononcent [ɔ̃] (**nomb, berjon...**)
- **um, un** se prononcent [œ̃], parfois [ɛ̃] (**tumbrè, vaillun...**)

Le gallo peut nasaliser les voyelles devant une consonne nasale (**m, n, gn**) même si celle-ci est suivie d'une voyelle. Toutes les voyelles sont sujettes à ce phénomène.

o devant nasale se prononce [ɔ], [ɔ̃], [u] (**soner, pome, pogne**)

u devant nasale se prononce [y], [œ̃], [œ] (**lune, pllume...**)

a devant nasale se prononce [a], [ɛ̃], [ə] (**hanes...**)

Le Sacrist e les Volous

I n'avaet une fai den la gemeune deûz omes qhi, a peu prés toutes les nets alaent d'un cotê ou de l'aotr. Une net, i decidirent q'un seraet alë chercher un mouton pour le manjer e l'aotr chercher des nouas. Le rendez-vous etaet sou le chapitrè de l'egllize. Le sien q'etaet alë chercher les nouas arivit lontemp avant l'aotr. I se mit a l'atendr sou le chapitrè. Tout en l'atendant, i croqe des nouas e come l'aotr n'arivaet pouint, la net s'avançæet cant même. Arive l'eûre de soner l'anjelusse (c'etaet a l'ivè) ; le sacrist va pour lâ soner e come i fezaet nair, i ne vayaet pouint mon drôle qh'etaet sietê su sa pochée de nouas e nen croqaet a belles dents en attendant l'aotr. Cant le sacrist arive e metit prés, i ouait ça : crac... crac... Il arête e ecoute, més tout le temp ça craqe. La peû le print e i ne va pâs pus lein. I regonce e court ao presbitere terouer le recteur e i yi dit : je ne vâs pâs aler soner l'anjelusse a matin.

- E pourcai ?
- Pasqe j'e tē pour y'aler, je ne ouayaes qe les ôs coti, je crais qe c'êt les saints qhi s'entr-manjent.
- Alons don. Qe rév'ous la ? Aléz soner l'anjelusse.
- Je ne y'erë pâs ou ben faot veni cante mai.
- Més ve savéz ben qe je ne peus pâs aler.
- E ben je vâs vous porter.
- E ben si tu veûs me porter, je vâs aler.

Enfin vla le sacrist de prendr le recteur su ses epaoles e parti pour l'egllize. E metit avant d'ariver ao chapitrè come i fezaet nair, le sien qh'etaet su sa pochée de nouas crût qe c'etaet son camarade qhi arivaet ; car come le sacrist avaet le recteur su son dôs, la soutaine restaet en pendant e metit, e le manjou de nouas crût vaer den la soutaine la qheûe du mouton qe son consort aportaet e la-dessu, i demandit :

- Ét-i grâs ?
- La peû prenant core le sacrist, i repondit :
- Grâs ou mègr, le vla, tiens, en lâchant le recteur a terre ; e lu, en route !
- Le recteur fut obllijë après ça de terouer des jambes pour se n'aler e léssit mon drôle atendr son camarade tranqhilement.

D'après G. Dottin et J. Langouët, Glossaire du parler de Pléchéâtel, 1901

Contacts :

Adresse postale :

Association des Enseignants de Gallo
86 rue de Châtillon
35000 Rennes

Site Internet :

<http://gallo-es-ecole.net>



D'après J.F Dumont

La grafie ABCD

ou

comment écrire le Galo à son amain.